CHAPITRE 3 : TEXTE DESCRIPTIF

1. Définition : Le texte descriptif représente des objets, des lieux, des personnes qui se donnent à voir dans l’espace. Le texte descriptif doit être fortement structuré pour que le lecteur puisse se représenter ce qu’il ne voit pas.

2. Les indices de reconnaissance :

-Les temps : l’imparfait dans un contexte au passé, ou le présent ;

-Des repères qui permettent de situer dans l’espace : plus loin, sur, sous,…

- Le lexique : beaucoup de noms et d’adjectifs pour caractériser l’objet ;

Verbes d’état ; champs lexicaux qui assurent l’unité du thème.

3. Fonction de la description :

Pourquoi décrire ? La fonction de la description peut être :

-informative : documentaire : communiquer un savoir sur le réel ;

-réaliste : renforcer par des détails la vraisemblance d’une histoire ;

-poétique : livrer des métaphores, des connotations, qui peuvent avoir une valeur symbolique ;

-argumentative : la description peut servir à une démonstration ;

-narrative : la description joue souvent un rôle dans le développement d’un récit (indices pour la qualification des personnages et la suite de l’intrigue).

4. Comment décrire ?

La description peut être prise en charge par un narrateur omniscient, qui suspend son récit pour décrire (description neutre). Les romanciers réalistes préfèrent la description subjective, associée à l’action et à la perception des personnages.

La progression de la description est généralement à thème divisé (éclaté : un thème d’ensemble développé en sous-thèmes).

5. Exemple : une ouverture descriptive :

Le père et la mère de Julien habitaient un château, au milieu des bois, sur la pente d’une colline.

Les quatre tours aux angles avaient des toits pointus recouverts d’écailles de plomb, et la base des murs s’appuyait sur les quartiers de rocs, qui dévalaient abruptement jusqu’au fond des douves.

Les pavés de la cour étaient nets comme le dallage d’une église. De longues gouttières, figuraient des dragons la gueule en bas, crachaient l’eau des pluies vers la citerne ; et sur le bord des fenêtres, à tous les étages, dans un pot d’argile peinte, un basilic ou un héliotrope s’épanouissait.

Gustave FLAUBERT, La légende de Saint Julien l’Hospitalier, trois contes (1877)

Repérages

Un thème développé en sous-thèmes : les différentes parties du château. Champ lexical cohérent.

Verbes à l’imparfait, simples outils de la description (ne désignent pas une action).

La description au service de l’intrigue : décor où vivent les personnages.

Connotations : images contradictoires de guerre, d’agressivité (un château dragon couvert d’écailles), et de paix religieuse (église, fleurs).

**Vers l’interprétation**

-Un texte descriptif qui vise la représentation d’un lieu : le thème (un château) indique clairement le tout dont la suite du texte précise les parties (tours, cour, etc.) en développant un champ lexical cohérent. Aucune action : la narration entant que telle n’a pas encore commencé ; la pause à l’imparfait permet de dessiner un tableau statique dans l’espace, sans que le temps s’écoule.

-Mais la description n’est pas seulement décorative : elle exerce une fonction narrative liée à sa valeur symbolique. Le lieu renvoie aux personnages qui l’habitent : les connotations contractées de la violence et de la paix préparent les portraits du père, héros guerrier, et de la mère, femme pieuse ; elles anticipent sur la personnalité double de Julien, cruel….et saint-donc sur le récit de sa vie.

**6. Exercice de réécriture : Comment nourrir un groupe nominal :**

Un groupe nominal est un groupe de mots dont le noyau, c’est-à-dire le mot important, est un nom. Dans la phrase suivante, les trois groupes nominaux sont soulignés, les noyaux de ces groupes nominaux sont respectivement les noms dune, enfants et mer.

Exemple : Après avoir gravi la dune, les enfants découvrent la mer.

Pour permettre au lecteur de mieux se représenter ce que l’on évoque, pour rendre sa place plus personnelle et plus riche, on peut nourrir chaque groupe nominal avec des compléments d nom ; des adjectifs qualificatifs (la dune déserte), des compléments du nom prépositionnels (la dune de la plage Saint-Jean), des propositions subordonnées relatives (la dune qui s’élève au-dessus du chemin)

N.B. Les compléments peuvent eux-mêmes être complétés :

La dune balayée par le vent, la dune de sable chaud.

Repérez les groupes nominaux dans les phrases suivantes et enrichissez-les avec des compléments du nom variés.

Après avoir gravi la dune, les enfants découvrent la mer. Ils s’effondrent sur le sable et contemplent les vagues.

Après avoir gravi la dune de sable balayée par le vent frais, les enfants découvrent la mer, au dessus de laquelle s’amoncellent des nuages menaçants. Ils s’effondrent sur le sable mouillé et contemplent longuement les vagues qui découvrent des galets blancs et les entrainent dans un doux fracas.

Utiliser à bon escient les outils grammaticaux, c’est aussi décider d’y renoncer pour changer le rythme de la phrase ou mettre un élément en avant : ici, supprimer le complément du nom « mer » serait un moyen de suggérer la surprise et la joie de la découverte, d’obliger le lecteur à faire une pause dans la lecture.

**7. Exercice de réécriture** : Enrichir, enchainer, maitriser la phrase

Voici une phrase décrivant une maison provinciale :

« C’était une grande maison, maussade et noire, toute fière de montrer, au dessus de son portail en ogive, une vieille croix de grès rouge, avec un peu de latin autour » (A. Daudet).

- Relevez les indications visuelles objectives : au moins trois.

- Relevez les manifestations de la sensibilité de l’auteur : au moins deux.

- En prenant cette phrase pour canevas (construction d’ensemble, nombre et longueur

des membres, nombre des virgules), substituez des éléments de votre choix à ceux

que remplacent des pointillés et choisissez-les de façon qu’ils soient en accord avec

ceux qui sont déjà modifiés :

C’était une pauvre maison,………………………….., toute confuse de montrer ? au dessus de ………………………, une vieille enseigne de café-restaurant,……………………

Vous pouvez proposer une phrase de ce genre :

C’était une pauvre maison, triste et grise, toute confuse de montrer, au dessus de sa porte aux vitres ternes, une vieille enseigne de café-restaurant, avec des lettres d’un rouge délavé.

8. Le recours aux figures de style pour décrire : exercices

Quelquefois la description comporte plus de traits subjectifs que d’observations objectives, et peut aboutir à une véritable transfiguration, poétique et pittoresque, de l’objet ou de la personne présentés, grâce à des comparaisons ou des métaphores, autrement dit des expressions qui sous-entendent une comparaison(par exemple), « le rideau de la pluie » implique que la pluie ressemble à un rideau. Ou « le tapis de la neige » implique que la neige ressemble à n tapis.

L. Aragon présente la tour Eiffel en ces termes :

« Ce monstre aux pattes écartés, dont la dentelle d’acier dominait tout, trouant le ciel, avec ses étranges corbeilles, son enchevêtrement de câbles, son chapeau de verre là-haut, tout là-haut, dans les nuages… »

Sans suivre le même modèle cette fois ci, faites une phrase présentant une tour Eiffel

transfigurée et utilisez :

- Une formule de mise en relief insistante

- L’expression « les (ou « ses… » pattes écartées »,

- Une comparaison ou une métaphore et se référant à la girafe + 2 traits descriptifs (structure, attitude, etc.) empruntés à l’animal et rendant compte du monument.

Vous pouvez proposer une phrase de ce genre :

« La voici, donc, bien campée sur ses pattes écartées, la fameuse tour Eiffel, cette girafe de métal, étirant son cou puissant et sa petite tête pour brouter les nuages d ciel parisien ».

**9. Les champs lexicaux** :

Le sens général d’un texte se constitue progressivement à partir de celui des unités lexicales, les mots. Les mots sont des signes qui renvoient à des choses ou à des notions : ils sont dotés d’une forme concrète et d’un sens. Le sens d’un mot dépend de tout un ensemble de relations avec d’autres mots de la langue, qui lui sont équivalents ou opposés. Il dépend étroitement aussi des mots qui l’entourent dans un contexte donné.

Pour interpréter un texte, il est primordial d’identifier le sens des mots dans leur contexte précis et de repérer l’ensemble des termes qui gravitent autour du même sens, c’est ce qu’on appelle champs lexicaux.

Un champ lexical est un ensemble de termes qui se rapportent à un même domaine de sens, et forment un réseau qui donne au texte sa cohérence. Un champ lexical peut englober :

- Des mots d’une même famille : morale, moraliste, immoral, moeurs…..

- Une série de synonymes : craindre, avoir peur, redouter,….// estimer, juger, penser, trouver,…

- Des termes associes par une apparenté de sens : bateau, voilier, naviguer, ancre, maritime, port, horizon, cote, plage,…(champ lexical de la mer).

**N.B**. Plusieurs champs lexicaux peuvent se succéder, se combiner dans un même texte, ou constituer le lien entre des textes différents.

**Exemple :**

Le dormeur du val

C'est un trou de verdure où chante une rivière,

Accrochant follement aux herbes des haillons

D'argent ; où le soleil, de la montagne fière,

Luit : c'est un petit val qui mousse de rayons

Un soldat jeune, bouche ouverte, tête nue,

Et la nuque baignant dans le frais cresson bleu,

Dort ; il est étendu dans l'herbe, sous la nue,

Pâle dans son lit vert où la lumière pleut.

Les pieds dans les glaïeuls, il dort. Souriant comme

Sourirait un enfant malade, il fait un somme :

Nature, berce-le chaudement : il a froid.

Les parfums ne font pas frissonner sa narine ;

Il dort dans le soleil, la main sur sa poitrine,

Tranquille. Il a deux trous rouges au côté droit.

**Arthur Rimbaud, Poésies (1870).**

**Une combinaison des champs lexicaux**

**Repérage**

**La nature**

**- 1. Lieu de vie** : chante une rivière / accrochant follement…/ (où le soleil) luit… / (val) qui mousse de rayons…/où la plume pleut….

**- 2. Lit de mort** : trou de verdure…/ il est étendu dans l’herbe…/dans son lit vert…/ il a froid…

Le soldat

**- 3. L’enfant malade** : le dormeur…/ dort…/ il est étendu/ pale…/ un enfant malade…/les parfums ne font pas frissonner sa narine…

**- 4. Le jeune homme glorieux** : un soldat jeune…/ les pieds dans les glaïeuls…./ souriant…/(il dort) dans le soleil….

**Vers l’interprétation**

Comme c’est connu, un champ lexical inclut des notions (noms, verbes) avec leurs caractérisations (adjectifs, adverbes, propositions relatives) et des termes qui s’y associent. Il est fréquent que plusieurs champs lexicaux se combinent dans un texte.

Les éléments réunis ci-dessus peuvent fournir la base d’un commentaire qui pourrait dégager deux thèmes majeurs articulés sur l’entrecroisement des champs 1,4 et 2, 3.

**- Le thème de la gloire** : 1. Un lieu de vie rayonnant…4. Un soldat jeune héroïque

**- Le thème de la mort** : 3. Un enfant malade qui s’abandonne…2. Une nature (lit de

mort) qui l’accueille.

**Exercice 1** :

Relevez dans le texte suivant tous les emplois du verbe battre. Donnez le sens qu’il

prend dans chaque emploi :

Il quitta son poste de guet pour les étages inférieurs du château en se livrant aupassage à son humeur qui était de battre.

Il ne battit point sa femme parce que défunte, mais il battit ses filles au nombre de trois ; il battit des serviteurs, des servantes, des tapis, quelques fers encore chauds, la campagne, monnaie et, en fin de compte, ses flancs.

**(R. Queneau**)

**10 LES DIFFERENTES CATEGORIES DE LA DESCRIPTION**

**10.1 LA DESCRIPTION SELON UNE ORGANISATION THEMATIQUE**

Dans ce cas, le texte décrit un tout, le thème, mais celui-ci est divisé en parties décrites successivement, les sous-thèmes.

**10.2 LA DESCRIPTION ITINIERANTE**

Dans le cas de la description itinérante, l’observateur se déplace et fait une découverte progressive.

**10.3 LA DESCRIPTION STATIQUE**

Dans ce cas, la description est effectuée selon un cadre spatial, c'est-à-dire l’observateur immobile parcourt le paysage du regard : de bas en haut, de haut en bas, d’avant en arrière…

**10. 4 LE PORTRAIT**